

## info CGTRTG

### Vacances, j'oublie tout...

C'est bientôt la rentrée, votre équipe CGT espère que vous avez passé de bonnes vacances. C'est souvent l'occasion de faire une pause et récupérer. Nous sommes conscients que ce repos est plus que nécessaire après des longues semaines de travail. Il y a la fatigue physique mais aussi la fatigue psychologique. Sur ces deux sujets vous pouvez compter sur nous pour alerter et protéger. Quand ça ne suffit pas nous nous opposons également afin d'améliorer vos conditions de travail. Car ces congés vous les avez gagnés ! A nos yeux, il est anormal qu'une partie serve à se soigner du mal au travail.

Si l'on évoque ce qui nous anime, alors parlons également de cette petite musique qui a tendance à se répéter. Il y aurait une légende urbaine qui dirait qu'on ne débat pas de politique au sein de l'entreprise ! Cohabiteraient deux mondes qui ne se parleraient pas : d'un côté l'entreprise et de l'autre le législatif. C'est sûr que grands patrons et gouvernements ne marchent pas main dans la main pour faire reculer l'âge légal de départ à la retraite par exemple. Et jamais il n'y a eu de grève sur le sujet...

Alors qu'est-ce qui est politique ? Qui la qualifie comme telle ou non ? Où se situe la frontière ? Est-ce que les conditions de travail sont politiques ? Et les salaires, le temps de travail ou la protection sociale ? Heureusement les restes du code du travail nous protègent encore un peu. Aucune ingérence de la direction dans nos expressions n'est à tolérer. Nous usons de notre liberté d'expression pour être votre porte-voix. Nous l'utilisons également pour débattre des stratégies à mettre en place s'il l'on veut accéder au progrès social. Car c'est bien aux salariés de se saisir des sujets politiques, sociaux et sociétaux. Que ce soit sur le plan local ou national, les avancées sociales ne se sont produites que sous la contrainte exercée par les salariés sur le patronat et les pouvoirs politiques.

### ...mais la direction se rappelle à vous

S'il était besoin d'apporter des preuves de leur bienveillance, en voici encore une. Nos comités de direction savent faire preuve de tact. Ils frappent encore

et choisissent judicieusement la période. Alors que nos copains des essais moteurs pensaient partir en vacances sereins, loin des préoccupations du quotidien, c'est le moment choisi par la direction pour annoncer sa dernière mauvaise nouvelle. L'investissement pour le Chargeur Haute Puissance est « suspendu ». Comprenez : l'investissement se fera mais ailleurs. Bien entendu s'il est toujours réalisé en interne, nous ne jetterons pas la pierre aux collègues qui seront enchantés d'accueillir ce beau projet. Par contre si son exploitation était externalisée ça serait une preuve de plus du désengagement de TotalEnergies envers sa Recherche et Développement.



C'est bien là le problème. Si un sujet chassait l'autre et que chaque centre de recherche était traité sans favoritisme alors il n'y aurait pas cette atmosphère de laissé pour compte. Depuis la mise en place de One Tech nous nous efforçons de partager vos préoccupations, vos doutes et demandes de clarification sur le sujet. D'ailleurs One Tech expérimental devait poser un cadre et arbitrer afin d'éviter tout nouveau sentiment de concurrence et de perte de confiance en l'avenir du TRTG. On ne compte plus les salariés inquiets sur ce sujet, encore aujourd'hui.

Il y a malheureusement des sites qui sont avantagés et d'autres qui doivent batailler. Les bonnes idées sont successivement réattribuées ailleurs et c'est une situation ubuesque qui se joue aujourd'hui : « à vous d'inventer sur quoi travailler ». Nommons les car TRTG, PERL et CSTJF voient leurs activités partir pour le CRES ou Saclay sans que les équipes impliquées en comprennent l'intérêt. Et quand ce ne sont pas les sujets qui migrent c'est une nouvelle décision du fait du prince qui tombe. Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom annonce la création d'un laboratoire autour de l'électricité au CRES. A quand l'annonce d'une nouvelle activité pour notre site ? Le TRTG a contribué à la recherche de la compagnie et souhaite pouvoir y contribuer encore longtemps. Les répercussions en cascade sur l'emploi local sont innombrables !



Gonfreville L'Orcher, le lundi 26 août 2024

## Les négos aussi font leur rentrée

Le mois de septembre est synonyme de reprise aussi pour les réunions avec la direction. Vous la réclamez depuis un an, enfin la négociation Gestion des Emplois et des Parcours Professionnels devrait avancer. Si cette négociation est obligatoire, l'accord de Transition entre l'Activité Professionnelle et la Retraite n'avait aucune nécessité d'en faire partie.

C'est ce volet que vous nous demandiez de négocier au plus vite. En effet le précédent accord a pris fin le 31 décembre 2022. Sur ce point nous n'avons pas été entendu. Nous demandions de séparer les accords et d'attaquer en premier le TAPR. Est-ce qu'un autre rapport dans le poids des signatures aurait changé les choses ? C'est bien possible. Vous aurez l'occasion de rebattre les cartes aux prochaines élections professionnelles.

Les premiers échanges autour de la GEPP nous ont permis de fournir un large panel de revendications en plus du volet sur les départs anticipés et autres dispositifs précédant la retraite. Reprise des embauches et en premier lieu convertir en CDI les trop nombreux contrats précaires sur nos sites et dans les tours, reconnaissance de l'expertise et de l'expérience à son poste de travail, arrêt des périodes de stagnation en coefficient, généralisation de l'augmentation de 3% du salaire pour tous à chaque formation pour un nouveau poste même à iso-coefficient sont quelques-unes de nos revendications qui font écho à vos demandes. La liste est loin d'être exhaustive. Mais pour être entendus vous aurez à vous montrer concernés.

## Réorganisation des Achats OT

Autre sujet tout aussi important : au sein de OneTech, l'ensemble des achats serait réorganisé. Bien entendu nous ne sommes pas surpris que la direction nous présente des documents qui mettent en avant la nécessité de s'adapter non pas pour supprimer des postes mais pour gagner en efficacité.

On peut le mesurer pour la filiale TotalEnergies Global Information Technology Services qui a vu nombre de ses postes initialement basés en métropole délocalisés en Roumanie. Une joute verbale et des échanges animés en CSEC ont finalement débouché sur quelques postes repositionnés en France. Mais le mal est fait et la mise en compétition des travailleurs a pris une autre dimension

avec ce dumping social. Sous couvert de ne pas trouver la main d'œuvre qualifiée chez nous, la direction a embauché pour moins cher plus à l'est. Ça n'est pas nouveau : pour le patron et les actionnaires, un salarié est un coût. Alors que c'est bien grâce à son travail que la matière première est transformée et que l'entreprise peut être profitable. C'est toujours bon de le rappeler.

Ce projet des achats centralisés a déjà comme dégât visible la suppression d'un poste d'acheteur. Dans un premier temps externalisé, l'émotion suscitée à l'époque s'était tarie à mesure que la mission était prolongée et le contrat reconduit. Finalement plus personne ne voyait de différence. C'était comme si le service avait retrouvé son équipe au complet. Sauf que... lorsque la direction fait l'inventaire des effectifs et présente sa réorganisation, elle oublie vite les prestataires. C'est notre collègue, le premier qui fait les frais de cette réorganisation car son contrat ne sera pas renouvelé. Une fois encore la direction niera toute relation. Une fois encore la charge de travail prestée retombera sur des équipes déjà bien occupées ! Tous les travailleurs sont perdants.

## Et pour la suite ?

L'arrivée de l'intelligence artificielle bouleverse déjà notre quotidien et notre organisation dans le travail. L'outil Copilot, intégré dans les logiciels de bureautique sans prévenir et sans formation appropriée, est de plus en plus intrusif. Idem avec Compath qui va jouer un rôle dans l'arbitrage de nos carrières. La méfiance va de pair avec la rapidité avec laquelle ces outils sont déployés. La réponse qui nous a été apportée : c'est l'humain qui valide et l'IA qui propose, n'est pas satisfaisante. On sait bien que dans un deuxième temps les arguments de la direction pour exiger toujours plus en réduisant les effectifs seront la mise en place d'aides via les IA.

Des négociations sur le droit à la déconnexion ou les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication sont également prévues d'ici la fin de l'année. Un autre sujet dont vous devrez vous emparer sera l'évolution du système NP vers celui des Jobgrade. Nous défendrons le fait qu'il ne doit pas venir en contradiction avec notre convention collective et ses coefficients. Mais il faut s'attendre à une nouvelle attaque de ce côté.

Encore une fois, s'investir dans la CGT c'est le meilleur moyen d'être acteur sur ces sujets.

